

# *Éditorial*

Notre ami François Portet, familier de Bessans depuis 2015, contributeur éminent de notre revue, avait engagé ces derniers mois une nouvelle enquête qui lui tenait à cœur. Sensible aux transformations de Bessans dues à la guerre puis à la crue de l'Arc de 1957, il s'était lancé dans une campagne d'entretiens développant le thème "Habitat, habiter". Chacun de ses interlocuteurs a pu apprécier sa chaleur et la finesse de ses interventions. Sa modestie et sa compétence s'imposaient d'emblée. Mais il a été foudroyé au mois d'octobre par une leucémie. Cette mort laisse *BJA* et Bessans comme en suspens : François, qui a fait une quinzaine de séjours à Bessans n'avait pas fini, en ethnologue passionné, de scruter, d'analyser le village, ses habitants, son organisation, son architecture... Ce numéro de notre revue devait traiter de ce quatrième sujet d'étude, après ceux sur le nordique, l'agropastoral, le tourisme. Il travaillait encore dessus en septembre ! Nous ne laisserons pas ses enregistrements dans la mémoire de son ordinateur. Son épouse Annie-Claude et sa fille Aurore nous aident à rassembler ces documents afin que nous puissions tenter de les organiser à partir d'un plan que François avait rédigé. Nous en ferons un dossier pour le numéro de l'été 2023, le plus fidèle à sa démarche qu'il nous sera possible.

Nous remercions tous les auteurs et contributeurs qui ont permis que le présent numéro soit réalisable dans les délais habituels, sans rien rabattre en qualité. Les sujets abordés sont très variés.

Depuis une cinquantaine d'années, un lac s'était formé sur le glacier de Rochemelon. En 2004, il était devenu énorme, menaçant pour la vallée de la Maurienne. Des travaux de vidange ont été effectués en 2004 et 2005 et ce lac a été asséché. Pierre Macabies, l'un des responsables des travaux, nous en fait un résumé superbement illustré par un cahier chronologique de photos.

*BJA* a déjà publié des articles d'Éric Thirault concernant ses travaux archéologiques sur le territoire de Bessans. Avec Valentin Lafont, il nous présente ici les dernières trouvailles en milieu anciennement glaciaire, et particulièrement dans le voisinage des cols à 3 000 mètres d'altitude et plus. Leur recherche concerne les peuplements humains anciens et les réseaux de passage dans nos montagnes. Cet article est l'occasion de lancer un appel à contribution. Les auteurs mettent en alerte notre sens de l'observation et nous indiquent les conduites à adopter pour aider les spécialistes.

Françoise Cimaz, toujours à l'affût d'événements ou d'anecdotes des temps anciens dénichés dans les archives, évoque, avec des extraits de presse de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des histoires à

rebondissements concernant des douaniers, divers maires de Bessans et des moutons. Croustillant.

Connaissez-vous la Mourra ? C'est un jeu de doigts assez peu caractéristique de notre société marchande, où toute activité, même de loisir, s'accompagne d'accessoires ou d'équipements spécifiques. En effet, ce jeu n'engendre pas d'autre profit que celui du plaisir : il suffit que vous possédiez cinq doigts et de la voix, car souvent il faut s'imposer dans le brouhaha des autres joueurs. Vous pouvez y jouer debout, dans la rue (vous vous ferez peut-être remarquer), ou à une table. La Mourra, dont Cicéron et Pétrone parlaient déjà, revient à l'ordre du jour grâce à des experts et des passionnés. Dans le dossier qui lui est consacré, vous apprendrez qu'il existe même un championnat du monde de Mourra appelé *Mourramondo*. En 2022, c'est l'association haut mauriennaise *Mourra Savoia* qui l'a organisé à Bessans.

Nous laissons place à quelques noms célèbres pour conclure ce numéro. Des auteurs qui, de manières très diverses, ont évoqué la fenaison.

Bonne lecture !

*Léon Personnaz*